

+ Votre travail de préparation en amont vous a permis de saisir les enjeux de ce poème

± Etude bien construite, bien menée, bien étayée de procédés (à préciser ponctuellement)

+ Expression cursive et aérée (et graphie très agréable)

± Quelques points à préciser reformuler

### Choix du sujet : commentaire

Poète engagé et marxiste, Paul Eluard publie en 1947 son célèbre recueil Poésies, qui s'inscrit dans un contexte historique marqué d'après-guerre dévastatrice et traumatisante. Dans le poème "Dit de la force de l'amour", il exprime ses tourments face à la vie, la mort, l'injustice et évoque la perte de la femme aimée. Eluard, engagé dans la Résistance, porte <sup>qui est</sup> les valeurs de la paix et de l'espoir qui lui sont chères, tout en dénonçant les ravages de la guerre.

± Nous allons donc nous demander en quoi ce poème en hommage à la femme aimée est-il un appel universel à la paix ?  $\Delta$  contr.  
Tout d'abord, nous questionnons l'évocation d'une



guerre destructrice, puis nous analyserons la  
promesse ultime à la femme aimée et enfin nous verrons  
la volonté d'espoir du poète engagé.

Dans les deux premiers quatrains, Paul Eluard  
dépense l'atmosphère d'une Seconde Guerre Mondiale violente  
et destructrice.

En effet, celui-ci évoque des souvenirs de guerre trauma-  
tissants. Aux vers 5 et 6, l'anaphore "il y a" lui permet de  
dessiner le tableau comparatif de deux maquis, lieux de  
regroupement secret des Résistants, qu'il compare grâce  
au parallélisme des couleurs "sang" et "ciel". Une atmosphère  
sanglante est attribuée à l'Espagne, en souvenir des guerres  
civiles violentes et dévastatrices.

Suite à cette peinture d'un paysage ravagé, Eluard  
exprime une très forte colère face aux injustices, au malheur.  
Ainsi, le premier vers est marqué par une musicalité, avec  
une anaphore, "mort" et "moi", mais aussi une alliteration,  
"tout" et "tourments", qui invite à la réflexion et introduisent  
aux raisons de sa colère. La reprise anaphorique aux  
vers 4 et 8 de "entier" semble dresser une liste exhaustive

des raisons d'une colère, que le poète explique, comme le montre  
le rejet vers 4 "que je ne peux pas admettre". La syntaxe  
particulière de ce vers fait ressortir le deuxième  
hémistiche de l'alexandrin "il y a ma colère", et donc cette  
colère du poète qu'il exprime explicitement.

Enfin, la vie est ici représentée comme une forme fragile,  
prête à s'effondrer. Au vers 10, la métaphore "la vie  
s'apprête à devenir fumée" renforce cette idée. Effectivement,  
la vie est durant la guerre quelque chose de très



12  
subjectif, hétéro, qui peut disparaître à tout moment.

le poète crée ici une atmosphère angossante pour le lecteur suite à une guerre sans pitié dont il se remémore les souvenirs et qu'il dénonce. Les nombreuses pertes humaines et la perte de l'être cher le mène à une réflexion sur la fragilité de la vie, symbolique du surréalisme, aux limites de la psychanalyse.

le poète n'évoque Nush, sa compagne décedée, qu'à partir du quatrième quatrain. Ainsi, dans ce poème intitulé "dit de la force de l'homme", celui-ci semble occuper une place moindre dans le poème. Or, c'est par la force de l'homme à sa ruine, par une évoque lyrique, qu'élucard semble faire son deuil.

en effet, il la décrit, tout en s'adressant directement à elle par la reprise anaphorique de "toi" aux vers 17 et 18 et de "tu" aux vers 19 et 21. Ainsi, il semble la remercier de l'avoir rendu un homme meilleur, "toi qui m'as inventé", hyperbole mélorative vers 18. La métonymie "ma chair" renvoie au poète lui-même, qui vers 19, se remémore la "conscience sensible" de Nush qui le rendait meilleur.

à présent!!!  
les derniers vers, similaires à un envoi, marquent avec le reste du poème par leur isométrie. Il lui donne en effet tout son sens: élucard y fait une dernière allusion à Nush, de continuer à partager sa pensée, ses idéaux de liberté et de bonheur. Dans ce vers 21, la métaphore "et je te continue", deuxième hémistiche de cette alexandrin, marque la volonté du poète de continuer de diffuser ses idées de "bonheur sur terre", deuxième métaphore au vers 20, qui montre le caractère optimiste et pacifiste de cette femme.

de liberté sur terre

l'amour fou ressenti par le poète pour sa compagne perdue se manifeste donc ici par un hommage d'un quatrain



où il expose les qualités et volontés de erush, qu'il lui promet ~~de~~ dans un doult ultime de porter d'exécuter.

- o Toute fois, eluard ne s'arrête pas à la description de cette seconde guerre mondiale violente et à un hommage à la femme aimée et perdue : au combattant, en tant que poète engagé, il tente de toucher l'ensemble de ses lecteurs pour diffuser son message.

- o Pour eluard évoque ainsi la Résistance, le peuple qui est battu pour la paix. Pour lui, les Résistants sont des innocents porteurs d'espoir. En effet, la métonymie du vers 8, "innocents" désigne ici les Résistants, fait écho à celle du vers 13, où "épiciers" désigne <sup>peut-être</sup> ceux qui ont déclaré, ou du moins voulu cette guerre. L'enjambement de ce même vers 8 fait renvoyer le premier hémistiche de l'alexandrin, et notamment le "Pour tous". eluard s'adresse ici à tous / qui sont -contre le mal et pour la paix.

+  
X chants

- + Ainsi, le poète s'adresse directement au plus grand nombre par le biais de la Résistance. De cette manière, le peuple a un rôle de porteur d'espoir qui doit continuer à porter même ses idéaux, défendus durant la guerre. Il fait un appel à ceux-ci, les remobilisant par l'idée de l'espoir, comme en témoigne le champ lexical de celui-ci des vers 9 à 12 : "lumière", "se", "renaît", "chaleur" ou les nombreuses métaphores des vers 11 à 12. En effet, "un brouillard sort du noir" ou le "rintempo reraît" expriment cette même idée : l'espoir revient toujours si le peuple reste unifié.

Ainsi, en critiquant et dénonçant une guerre sanglante et en unissant le peuple autour de valeurs



N° 26365

communes comme la paix et la liberté, Paul Eluard n'empêche pas de respecter les dernières volontés de Natch tout en exprimant sa pensée personnelle de Résistant engagé. Il lance donc un message d'espoir dans un contexte historique où celui-ci se fait rare, et dans un poème aux apparences lyrique, avec l'amour et les sentiments exprimés, et pathétique, par la perte de sa femme et la violence de la guerre.

Nous pourrions d'ailleurs rattacher ce poème à un autre poème de Paul Eluard, Liberté, basé à la liberté, idée aussi développée dans "Rit de la force et de l'amour" et très importante pour Eluard.

5/5